

classique, parce que quelques milliers de personnes, dans un espace public, peuvent, si elles y mettent beaucoup d'efforts, entendre les arguments des uns et des autres et parvenir à une décision commune. Mais dès que vous atteignez le plateau du million de personnes, c'est une tyrannie, qui survient d'ailleurs probablement bien avant qu'on n'arrive à ce nombre.

Donc, toutes les civilisations sont des tyrannies et elles sont toujours animées de leur tradition d'hostilité envers leurs voisins, qui les accompagne depuis l'époque des chasseurs-cueilleurs. C'est toujours une bonne tradition en ce sens que vous avez intérêt à être prudents, sans quoi ils vous mangeront tout rond. Donc, toutes ces sociétés sont militarisées, elles livrent des guerres. Ainsi va l'histoire depuis 5 000 ans, ce qui vous inspire inévitablement certaines conclusions hypothétiques à propos de la nature humaine.

À mon avis, cependant, ces conclusions hypothétiques sont fausses. J'estime que les circonstances suffisent à expliquer le comportement qui a été le nôtre tout au long de l'histoire, sans qu'il ne soit nécessaire de nous pencher sur la nature de l'être humain. Je ne nie pas le fait que nous sommes capables de violence et de bien d'autres choses, mais nos capacités ne s'arrêtent pas là. Nous sommes capables de nombreuses réactions, lesquelles varient selon les situations.

Le problème de base que pose le passage des sociétés égalitaires de chasseurs-cueilleurs à des sociétés de masse tyranniques, certainement autoritaires, presque totalitaires, réside dans les nombres. Le problème qui se posait s'énonce comme suit : quelle que soit votre préférence, il n'est pas possible de gérer notre monde démocratiquement, de le gérer comme une société égalitaire. Il faut que la société ait la forme d'une pyramide, sans quoi nous n'arriverons à rien. Il faut qu'elle soit autocratique.

Supposons, toutefois, qu'à ce mélange maintenant très ancien, nous ajoutions les mass médias. Supposons que nous donnions à ces sociétés, comptant des millions de personnes, la capacité de se parler les unes aux autres, et aux millions d'habitants qui les composent, la possibilité de se parler les uns aux autres.

Rien d'aussi grandiose que la télévision pour commencer, seulement la capacité de lire et d'écrire, l'imprimerie, les journaux et les livres, de telle sorte qu'il devient possible, pour la première fois depuis que nous nous sommes installés dans des villes, de nous mettre d'accord sur la question qui se pose. Non seulement cela, mais ces technologies relativement simples nous habilitent à discuter et à débattre de la question dans tous les secteurs de la société et d'arriver à une conclusion quant à ce que nous devrions faire en qualité de collectivité, de groupe, plutôt que de nous borner à attendre que la décision prise en haut ne nous soit communiquée. Tel est le processus qui s'est enclenché il y a seulement quelque 250 ans. En effet, jusqu'à cette